

Le Trefle dans l'Alimentation des Poules Pondeuses

D'après les tables de composition chimique des aliments de Emile Wolff et de Deherain, 1000 livres de trefle contiennent 24.6 livres de chaux, 1000 livres d'avoine ne renferment que 3.7 livres de chaux, tandis que dans 1000 livres d'os secs et propres, il y a 400 livres de chaux.

Comme on le voit, le rapport qu'il y a entre la quantité de chaux contenue dans le trefle et celle qui se trouve dans l'avoine est comme 24.6 est 3.7; c'est-à-dire qu'il y a 6.65 fois plus de chaux dans le trefle que dans l'avoine; dans les os secs et propres, il y en a 18.7 fois plus que dans le trefle.

Or, pour obtenir du grain seulement les 33.13 onces de chaux indispensables à la formation de 150 œufs, produit normal de la ponte annuelle d'une bonne poule il faudrait que chaque poule absorbe 567 livres d'avoine, soit plus d'un quart de tonne; tandis qu'il ne faudrait que 85.2 livres de foin de trefle ou 52.3 tonnes de 15 livres, et seulement 72.8 onces, soit 41.2 livres d'os secs et propres broyés.

Des chiffres ci-dessus, il ressort: 1. qu'il est absolument impossible qu'une poule puisse trouver toute la chaux nécessaire à une bonne production d'œufs, dans le grain seulement; 2. que l'aliment par excellence sous ce rapport, ce sont les os broyés; 3. que l'aliment qui vient immédiatement après ces derniers, c'est le trefle; c'est pourquoi ce dernier est placé parmi les aliments de valeur pour les poules pondeuses.

Il convient d'ajouter toutefois, que le trefle, bien que renfermant plus de chaux que l'avoine ne peut cependant fournir à lui seul toute la chaux nécessaire aux poules pondeuses, parce que ces dernières seraient obligées, pour se procurer cette substance minérale utile entre toutes, en quantité suffisante d'en absorber annuellement 85.2 livres, volume beaucoup trop fort pour la capacité de leurs organes digestifs.

Une poule en effet, ne peut guère manger en une année que 39 livres de trefle qui lui donneront 17 3/8, 100 onces de chaux. Elle trouvera les 16 1/2 100 onces complémentaires dans 35 onces d'os secs et propres broyés. Ce sont ces derniers qui renferment la chaux en plus grande quantité et sous la forme la plus convenable.

Ces deux aliments,—le trefle et les os broyés,—se complètent l'un et l'autre.

Pour les raisons données au commencement de cet article, il est donc préférable, à tout égard, de fournir aux poules pondeuses "toute" la chaux qui leur est nécessaire au moyen d'aliments qui en contiennent, plutôt que de compter sur celle qui compose les écailles d'huître ou autres substances semblables. Car, outre qu'elles ne renferment la chaux qu'à l'état de carbonate ou de calcaire, elles sont aussi dépourvues des autres matières minérales nécessaires à la production des œufs telles que: potasse, magnésie, etc.

Le trefle se digère facilement

et prévient un excès de graisse chez les poules pondeuses l'un des "grands écueils" de l'éleveur de volailles.

Les poules aiment beaucoup le trefle, et comme l'instinct est le guide de la nature, il indique par cela même que cet aliment leur est nécessaire. En effet, les poules font bonne route en suivant l'instinct qui les porte à manger du trefle.

Sous le rapport des avantages offerts par le trefle, il peut utile de reproduire ici ce qu'en disait M. F. A. Mortimer, de Pottsville, Pennsylvanie, qui possédait 2000 poules.

Si j'avais su, dit-il, que le trefle pouvait servir de nourriture aux volailles, j'aurais pu économiser \$1.000 en deux ans. Depuis que je l'ai elles pondent mieux et sont moins sujettes aux maladies." M. Mortimer est reconnu pour être l'un des éleveurs les plus éclairés.

De tout ce qui précède il ressort clairement, il me semble, et c'est une conclusion, en même temps que la solution du problème posé au commencement de cet article, qu'après les os broyés, aliment par excellence des poules pondeuses, le trefle tient le premier rang.

Mode de préparation.—L'été les poules font leur pâture du trefle qu'elles trouvent dans les champs mais l'hiver, il convient de le hacher finement.—un quart de pouce environ,—de faire tremper dans l'eau froide, jusqu'à ce qu'il soit revenu à son état normal, naturel, c'est-à-dire tendre et vert, ce qui prend douze heures environ après quoi on le fait chauffer, puis on le mélange avec du son de blé, afin de l'assécher complètement.

La quantité de foin de trefle, à donner à chaque poule, et par jour est de 1 once avant préparation, c'est-à-dire à l'état sec; la quantité de son à y ajouter est de 1-2 once, également pesé à sec. Ces deux aliments,—le foin de trefle et le son,—se complètent l'un et l'autre.

On peut procéder d'une autre manière lorsqu'on n'a pas de hache-paille pour hacher le foin de trefle, ou qu'on manque de temps ou qu'on a pas les facilités nécessaires pour le faire tremper. Il s'agit alors tout simplement de ramasser les feuilles et les fleurs,—les parties les plus riches du trefle—Détachées des bottes de foin et tombées sur le pavé de la grange ou sur le plancher du fenil, et le distribuer ainsi à sec, aux volailles, dans leur auge; elles s'en tirent fort bien.

Lorsqu'on emploie seulement les feuilles et les fleurs du trefle, obtenues de manière indiquée ci-dessus et qu'on désire les faire tremper, il est à propos de les "sasser," afin de les débarrasser des substances étrangères qui s'y trouvent toujours mélangées et que les poules jettent en dehors de l'auge, ne pouvant les manger; et comme il y a toujours également une certaine quantité de "son" qui s'y trouve attaché, c'est autant de perte.

Après que ces feuilles et ces fleurs de trefle sont trempées, on procède comme pour le foin haché.

L'Alimentation des Porcs

La "Schweizer Bâner" reproduit les conclusions suivantes des expériences poursuivies pendant vingt ans, par M. J. H. Grisdale, sur l'alimentation des porcs du Canada:

- 1° Il n'est généralement pas avantageux de donner des aliments cuits aux porcs, si on a surtout en vue la production de la viande;
2° Lorsque le porc a atteint le poids de 100 livres chaque nouvelle livre de viande n'est obtenue qu'avec beaucoup plus de nourriture qu'il n'en a été nécessaire jusque là;
3° Il est, par suite, avantageux de ne pas engraisser les porcs au delà de 160 à 200 livres;
4° Le lait maigre, donné en

même temps que les grains, augmente sensiblement leur valeur alimentaire. On peut admettre que 14 à 16 livres de lait maigre agissent comme 2 livres de grains mélangés;

- 5° Le lait maigre est le meilleur aliment qu'on puisse ajouter aux grains, si on veut obtenir une viande ferme.
6° Un mélange de lait maigre et de farine d'orge, de pois et d'avoine a également une influence favorable sur la fermeté de la viande;
7° Les grains, sont le mieux utilisés lorsqu'ils ont été amollis vingt-quatre heures à l'avance et concassés en morceaux de moyenne grosseur.

Provincial Legislature

April 30.

The business of the session was concluded, and at 3.30 p. m. the House prorogued, with the usual military display. His Honor Lieutenant Governor Macintyre delivered the following speech:

Mr. Speaker and Gentlemen of the Legislative Assembly:

As your Legislative duties are now concluded, I have much pleasure to congratulate you upon the many useful measures you have enacted during the session.

I thank you for the liberal supplies you have voted for the Public Service, and assure you that it shall be the aim of my Government to expend them with due economy.

In now taking leave of you, I desire to express my earnest hope that your labors may, under Divine blessing, conduce to the material advantage of this Province.

The following acts were passed during the session and assented to by His Honor:

To amend an Act for the encouragement of Agriculture.

To alter the provisions of wills of Wm. and Geo. Douglas.

To consolidate and further amend the Acts Incorporating the Town of Summerside.

Respecting property of married women.

Respecting the Dominion Packing Company, Limited.

To incorporate the trustees of the Presbyterian Church at Clifton, New London, in connection with the Presbyterian Church in Canada and to vest certain lands therein.

To amend an Act respecting investment of Trust Funds.

Respecting the profession of Medicine and Surgery.

To amend the Domestic Animals Act.

To amend the Public Roads Act, 1901, and an act in amendment thereof.

Authorizing companies incorporated by the Parliament of the Dominion of Canada to lend and invest moneys in the Province of Prince Edward Island.

To amend The Distress Act.

To consolidate and amend the several Acts incorporating the city of Charlottetown.

To amend an Act to Authorize the Master of the Rolls and Vice-Chancellor to appoint offices of the Court of Chancery.

To Incorporate Carter & Co., Ltd.

To Incorporate Freeland Hall Co.

To Incorporate The Britannia Hall Co of Tyne Valley.

To Amend An Act to Amend the Acts respecting Certain Departments of the Public Service.

To amend the Dairy Association Act.

To Incorporate the Trustees of St. James Presbyterian Church at Covehead, in connection with the Presbyterian Church in Canada.

To incorporate the trustees of St. Andrew's Presbyterian Church at Brackley Point, in connection with the Presbyterian Church in Canada.

To amend an Act to provide for Shorthand reporting in certain Courts in the Province of Prince Edward Island.

Respecting a Forestry Commission.

To Incorporate the Cambridge Hall Company.

To amend an Act to confirm and render valid certain marriages heretofore solemnized within this Island and also to declare by whom and in what manner marriages shall be celebrated in the future and to provide for the public registry of the same.

To further amend the Prohibition Act 1900.

To confirm in part a certain Deed from the Commissioner of Public Lands, to Allan McLeod. The Appropriation Act.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Aviez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MACKINNON & CO. 115, rue St. Jacques, Montréal. Bureaux: 1st Atlantic Building, Washington, D. C.

Lawrence, Mass.

(De notre Correspondant Spécial)

Mariage à l'église Ste Anne, lundi le 27 courant, M. Jean D. Arsenault, de Bath, Me. à Melle Maggie Annie Gaudet, fille de Sylvain Gaudet, de Tignish, I. P. E.

M. et Mme Joseph Chiasson et leur famille de Chelsea, Mass., étaient en visite en cette ville samedi, dimanche et lundi de cette semaine.

M. Hubert B. Arsenault et M. Jean S. DesRoches ont pris les chars ce soir pour Tignish, I. P. Edouard.

Décédé.—Mercredi le 29 du courant, à l'âge de 3 ans et 5 mois, Alphonse, enfant de Dominique et Marie Poirier.

Petit enfant cher à nos cœurs Tu nous a laissés dans les pleurs Ton absence nous est cruelle Mais c'est le Bon Dieu qui t'a appelé

Petit Alphonse jouis du bonheur De Dieu là haut; chante les te nanges

Au ciel de nous parle à Dieu, Prie pour ton père et pour ta mère

Pour ton frère et pour ta sœur et Pour tes parents qui garderont Longtemps de toi un tendre souvenir.

30 avril .03. AMI ACADIEN

Bon Systeme

—Je suis très ennuyé, dit Letapé à l'un de ses amis; il y a six mois, dans une soirée, j'ai prêté vingt-cinq louis à M. Bellouby... et il ne m'a plus jamais parlé de cette somme.

—Réclamez-la-lui. —Je n'ose pas; je ne sais quel moyen prendre pour faire poliment cette réclamation.

—Employez celui qui m'a réussi une fois. J'avais prêté pareille somme à un monsieur qui ne me paraissait pas s'en souvenir. Un jour, sous un prétexte quelconque, je lui écrivis, et jetai la lettre à la poste, sans l'adresser.

Le lendemain, je lui envoyai un petit mot ainsi conçu:

"Cher monsieur,—Excusez mon étourderie. Je vous ai expédié hier une lettre sur laquelle mon domestique a oublié d'apposer un timbre. Je vous ai fait déboursier, malgré moi, vingt centimes, mais, comme nous sommes en compte, vous ne me devez plus quatre cent quatre-vingt-dix-neuf francs quatre-vingt centimes."

Et quarante-huit heures après, je reçus mon argent.

Havre-Aux-Maisons, Iles de la Mad.

(De notre Correspondant Spécial)

Les gens des Iles qui attendaient un changement de température afin d'étendre leurs attrapes à hareng, vu que c'est le premier gain depuis l'automne dernier, ont enfin réussi et le hareng abonde et les batiments étrangers sont attendus avec anxiété, vu qu'ils laissent bien de l'argent pour leurs appâts.

Les batiments qui sont partis pour la chasse aux lous-marins ne sont pas encore de retour.

Le Révérend J. S. Turbide, curé du Havre-aux-Maisons accompagné de son frère Philippe pour cause de maladie sont partis pour Charlottetown et doivent s'en revenir mardi prochain. Nous avons maintenant deux voyages de steamer par semaine.

25 Avril .03. AMI

Yarmouthville, Me.

(De notre Correspondant Spécial)

Mlles. Marie L. Poirier et Lizzie Chiasson de Westbrook étaient ici dimanche dernier.

M. Constant J. Chiasson de Tignish, I. P. E., est arrivé ici le 25 du courant et est entré dans le Forest Paper Co. en arrivant.

Mme. Filèle N. Gaudet qui avait été retenue au lit pendant quatre semaines prend du mieux.

Le Forest Paper Co. a maintenant 15,000 tonnes de charbon. Chaque jour ils en brûlent 135 tonnes et 80 cordes de bois.

1 Mai .03. ROMA

Prince Edward Island

Farmer compelled to stop clearing up his farm.



Mr. Job Costain, Mininogash, P.E.I., writes: "In the Spring of 1901 I started to clear up a piece of land, but had not worked many days before I was taken with a very lame back, and was compelled to stop work. The trouble seemed to be down in the centre of my back and my right side and I could not stoop over. I got a box of Doan's Kidney Pills and before I had taken the whole box I was completely cured and able to proceed with my work. I take great pleasure in recommending them to all farmers who are troubled as I was."

50c. a box, or 3 for \$1.25. All dealers or The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.



It pays to buy your watches from us

One party asked \$30.00 for a Ladies' watch that we sell at \$14.00.

A person was asked \$20.00 and paid \$15.00 and thought he was getting a great bargain for a gent's watch that we sell regularly at \$13.00.

Any one that asks you such high prices can afford to come down.

Call and see our watches.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK CH' TOWN.

THE COTTON PLANT

Many people North of Mason and Dixon Line wonder how cotton grows and as few have been South we give a description of the cotton plant furnished us by one of the Northern settlers at the Winter Health Resort, Pinebluff, N. C., the town that has been built up by Northern people. "We concluded to plant a little crop of cotton, and give you a faithful description. The seeds are about the size of a small bean with a very tough dark hull covering the kernel or meat, as the Southerners call it. The hull is covered with a fuzzy cotton like substance which is the ends of the cotton fibre that was left sticking on the hull in the ginning process. Each fibre or hair of cotton sticks in the hull just like the hairs enter the human scalp. The hair of good cotton is about an inch in length. The cotton seed is planted in North Carolina from April 20th to May the 10th. The farmer having a period of twenty days to plant. In favorable weather the cotton sprouts and is up in a weeks time. The young plant looks as much like young buckwheat as two twin brothers, and unless it is a month old a Northern man would take an oath on it being buckwheat. The blossom is in the shape of a holly hock. When it first blossoms out early in the day, the flower is white, by evening it is a dead red. The next evening the blossom drops off and leaves a tiny green ball about the size of a large garden pea. In a few days it is as large as a small marble and it grows and grows until it becomes the size of a guinea egg, and then it bursts open and in a day or two the fleecy staple hangs from the boll in its snowy whiteness, and a field of cotton in Oct. Nov. and Dec. resembles a new fallen snow. We Northerners who have come South to live do not plant the cotton for the market as we can make larger profits on poultry, vegetables and fruits but the income to the native farmers of the county in which the Northern people have located (Moore County) is more than a quarter of a million dollars annually."

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

La "Mutuelle" de la Revue Canadienne

AVANTAGES MERVEILLEUX OFFERTS A NOS LECTEURS

\$600 ET \$300 DISTRIBUES PAR GROUPE DE 500 APOLES

Nos lecteurs ne manqueront pas d'être stupéfaits en lisant ces chiffres. Ils sont cependant exacts, et, on s'en rendra facilement compte en lisant le règlement ci dessous. Nous tenons à faire remarquer qu'il n'y a de notre part rien d'extraordinaire, puisque ce sont nos lecteurs eux-mêmes qui nous permettront de faire ce don libéral.

AINSI; abonnez-vous à la REVUE CANADIENNE et faites-y s'abonner deux de vos amis; vous deviendrez alors Abonné Participant et vous pourrez jouir du merveilleux avantage que vous offre notre combinaison.

CONDITIONS GENERALES DE NOTRE COMBINAISON

1° La durée de la participation étant d'une année, les deux abonnés présentés par le Participant ne pourront donc pas devenir eux-mêmes Participants pendant la première année de leur inscription.

2° Les abonnés actuels qui désirent devenir Participants, n'auront qu'à présenter deux nouveaux abonnés.

3° Les abonnements partant tous du 1er janvier, les personnes qui s'abonneront postérieurement à cette date recevront les numéros de l'année.

NOTRE COMBINAISON.

1° A chaque groupe de 500 abonnés, la "Mutuelle" de la REVUE CANADIENNE offre chaque année \$900 réparties en deux sommes, dont l'une de \$600 et l'autre de \$300.

2° Ces fortes sommes seront attribuées par voie de concours à deux des 500 abonnés d'un même groupe.

3° Le concours qui déterminera les gagnants sera très facile et accessible à tous, c'est-à-dire que tous les Participants du groupe pourront y prendre part avec des chances égales de succès.

4° Le premier concours, à la suite duquel sera attribué les deux prix offerts à chaque groupe, sera annoncé dans le numéro du mois de novembre 1903, et les résultats en seront publiés dans le numéro du mois de janvier 1904. Il en sera de même des années suivantes.

5° Si au moment du concours le groupe constitué n'atteint pas le chiffre de 500 Participants, la direction de la REVUE CANADIENNE n'en mettra pas moins à la disposition de ce groupe une somme importante, seulement cette somme sera proportionnée au nombre des Participants.

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, Lumber, &c

in fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited

WELLINGTON

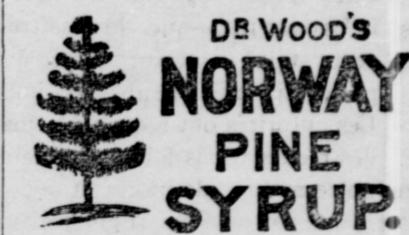
MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Irope at 62 Farringdon St. Londr Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment placed on the market. It made cures where other rem failed.

CAPT. DANIEL FRASER, ton, writes: "This is to that after being almost bald a new crop of vigorous, thy hair has grown on my through the use of McKin English Ointment. I can dently recommend this Ointm all similarly afflicted, and hat it will do everything claimed for it. I tried vigors and other prepara none did any good."



DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP. A Pleasant, Prompt and Perfect Cure for COUGHS, COLDS, HOARSENESS, SORE THROAT, ASTHMA, BRONCHITIS, CROUP,

and all Throat and Lung Troubles.

Obstinate Coughs yield to its grateful, soothing action, and in the racking, persistent cough often present in consumptive cases it gives prompt and sure relief.

Mrs. S. Boyd, Pittston, Ont., writes: "I had a severe cold in my throat and head and was greatly troubled with hoarseness. Two bottles of Dr. Wood's Norway Pine Syrup completely cured me."

Price 25 cents per bottle.